

L'origine de la vie sur Terre du point de vue du Coran et de la science

Ghorban Ali Nematzadeh,¹ Mohammad Javad Eskandarloo² et Abdul Qadir Mohammad Balue³

Résumé

La problématique de l'origine de la vie sur Terre est l'une des questions ontologiques les plus fondamentales tout au long de l'histoire humaine et a généralement été l'objet de controverses entre les scientifiques empiriques et les érudits religieux. L'objectif principal de cette recherche est d'examiner les points de vue des exégètes du Coran et des scientifiques des sciences empiriques sur le phénomène de la vie sur Terre. À cet égard, après avoir examiné les significations lexicales et techniques des mots vie, science empirique et exégèse scientifique, les opinions des exégètes musulmans sur l'origine de la vie sur Terre ont été examinées, les théories et les hypothèses les plus importantes et les plus célèbres des scientifiques des sciences empiriques sur ce sujet ont été discutées et analysées. La méthode de recherche

1. Institut de recherche en génétique et biotechnologie agricole de Mazandaran, Faculté des sciences agricoles et des ressources naturelles, Sari, Iran. E-mail : gh.nematzadeh@gmail.com

2. Faculté de sciences coraniques, Université Internationale Al-Mustafa, Qom, Iran. E-mail : mj_eskandarlo@miu.ac.ir

3. Faculté de sciences coraniques et des orientalistes, Université Internationale Al-Mustafa, Qom, Ilorin, Kwara State, Nigeria. E-mail : mbabdulqadir@miu.ac.ir (auteur principal)

utilisée dans cet article est descriptive et analytique ; c'est-à-dire que les données recueillies sont présentées en s'appuyant sur des preuves rationnelles et narratives et font l'objet d'une analyse, comparaison et d'une application. La méthode de collecte des données dans cette recherche est basée sur des sources bibliographiques. Les résultats de la recherche montrent que le Coran ne fait pas directement référence à la question de l'origine de la vie sur Terre ; mais il fournit des détails précis sur la création et l'origine des êtres humains. De même, un grand nombre des théories et des hypothèses présentées par les anciens et les scientifiques contemporains des sciences empiriques sur l'origine et l'apparition de la vie sur la planète Terre ne correspondent pas aux récits coraniques.

Mots-clés : Coran, exégèse scientifique, miracle scientifique, science empirique, origine de la vie, vie sur Terre.

Introduction

Sans aucun doute, la question de l'origine de la vie des organismes sur Terre est l'un des phénomènes les plus fondamentaux et les plus étonnantes de ce monde, dont le mécanisme n'a pas encore été élucidé par les scientifiques. Dans ce contexte, diverses théories et opinions sur l'origine de la vie sur la planète Terre ont été présentées par des penseurs matérialistes occidentaux qui ne sont pas confirmées par le Saint Coran. Certes, dans cette recherche, certains versets coraniques, à l'instar des versets 30 de la sourate Al-Anbiya et 45 de la sourate An-Nur, qui selon certains exégètes du Coran font référence à la question de l'origine de la vie, seront examinés. De même, certaines théories avancées par les scientifiques des sciences empiriques sur l'origine de la vie des organismes sur Terre seront également examinées.

Tout d'abord, il est essentiel d'étudier attentivement l'origine de la vie des organismes du point de vue des sciences empiriques, de discuter des différentes théories, d'examiner leurs lacunes et critiques empiriques, puis discuter du caractère mystérieux de la vie du point de vue du Coran. La présente recherche a tenté d'examiner et d'analyser les versets coraniques et les théories soutenus par les scientifiques des sciences empiriques sur l'origine de la vie des organismes sur Terre, d'exprimer leurs points communs ou leurs différences afin de prouver ainsi le miracle scientifique du Coran.

Depuis deux siècles, les savants musulmans ont soulevé le débat sur le miracle scientifique du Saint Coran et dans ce contexte, bon nombre des découvertes des sciences empiriques confirmant les indications scientifiques du Noble Coran ont été utilisées pour prouver le caractère révélé de ce livre sacré. Sans aucun doute, la recherche dans l'étude comparative entre le Coran et les sciences empiriques sur l'origine de la vie sur Terre est relativement nouvelle ; cependant, de nombreux exégètes et chercheurs musulmans du Coran ont mené d'importantes activités dans le domaine du Coran et de la biologie. Jusqu'à présent, plusieurs recherches ont été menées par de savants musulmans sur des sujets de biologie et de cosmologie, notamment l'origine de la Terre et des galaxies, la formation des

étoiles et des planètes, etc. Des études ont également été menées sur l'origine de la vie sur Terre selon la perspective du Coran et des récits islamiques. Dans ce cadre, plusieurs livres et des nombreux articles ont été écrits et publiés, en particulier en arabe et en persan.

À la fin de 1960, Abdul Ghani El Khatib a écrit un livre intitulé « Le Coran et la science moderne », qui a été traduit en persan en 1983 par Asadollah Mobasherî sous le titre « Le Coran et la science d'aujourd'hui ». Dans le troisième chapitre de ce livre, différents points de vue, notamment ceux des philosophes grecs, des scientifiques naturels, de la Torah et de la Bible et du Coran sur la création ou l'émergence de l'existence, sont discutés (El Khatib, 1983, pp. 17-97). En 1986, le martyr Seyed Reza Paknejad a publié un livre examinant le point de vue du Coran sur plusieurs domaines des sciences médicales intitulé « *La première université et le dernier prophète* ». Les troisième et quatrième parties du premier volume de ce livre portent sur la biologie animale et l'embryologie ; référence y est faite aux points de vue de certains scientifiques des sciences naturelles et du noble Coran sur l'origine de la vie sur Terre (Paknejad, 1986, 1/135-154).

En 1997, Abdul Karim Bi Azar Shirazi a publié un ouvrage intitulé « *Le Coran et la nature, le passé et le futur du monde* », examinant le phénomène du monde naturel et d'autres sujets importants du point de vue du Coran. Dans une partie de ce livre, il discute de l'origine de la Terre, de la création de l'univers, de l'apparition de la vie et de certains autres organismes vivants (Bi Azar Shirazi, 1997, pp. 12-24). En 2002, Mohammad Ali Rezaei Esfahani a publié un livre intitulé « *Recherche sur le miracle scientifique du Coran* ». Dans la quatrième partie de ce livre intitulée « *Le Coran et les sciences biologiques* », il examine l'origine de l'apparition de la vie sur Terre selon la perspective coranique et analyse également la théorie de l'évolution biologique. Il analyse et critique les points de vue de certains exégètes sur les versets coraniques dans ce domaine (Rezaei Esfahani, 2002, 1/ 480-956).

En 2005, Saeed Hamidi Kaliji a écrit un livre intitulé « *Le Coran et la nature* ». Ce livre examine la relation entre les humains et la nature sous différents aspects (Hamidi Kaliji,

2005, pp. 295-392). En 2001, un livre intitulé « L'homme d'où vient-il ? Les réponses de la science et des Écritures saintes » l'œuvre d'un médecin français Maurice Bucaille qui s'est converti plus tard à l'islam, a été traduite et publiée en persan. Ce livre examine l'origine de l'homme du point de vue des sciences empiriques, de l'Ancien et du Nouveau Testament ainsi que du Coran ; dans une partie du livre, une brève référence est également faite à l'origine de la vie sur Terre (Maurice Bucaille, 2001, pp. 219-438).

Les efforts des exégètes et chercheurs musulmans du Coran dans ce domaine sont très appréciables et précieux ; cependant, aucune de ces recherches n'a mené d'étude comparative complète et détaillée entre le Coran et les sciences empiriques sur l'origine de la vie sur Terre. Il est donc nécessaire de mener une étude approfondie et indépendante sur la théorie du Saint Coran et des sciences empiriques concernant l'origine de la vie sur Terre.

Cadre conceptuel

Avant d'aborder le cœur du sujet, il est nécessaire, pour une meilleure compréhension et une analyse plus précise des questions traitées dans cette recherche, de définir certains concepts-clés, aussi bien sur le plan linguistique que conventionnel.

1. La vie

Il convient de noter que la définition conventionnelle du terme « vie » relève de domaines scientifiques tels que la biologie, la biochimie ou encore l'astrobiologie. Cependant, aucune définition faisant consensus auprès de tous les scientifiques des sciences expérimentales n'a été établie à ce jour.

Sur le plan linguistique, le terme *Hayat* « vie » vient de la racine « h-y-y » et signifie « vivre » et « devenir vivant », par opposition aux termes « mort » et « décès » (Dehkhoda, 1959, 19/843). Mais du point de vue des biologistes, la vie est définie comme un ensemble des phénomènes communs à tous les organismes animaux et végétaux de la naissance jusqu'à la mort. Selon cette définition, la vie renvoie à la capacité de respirer, croître, se reproduire, capacités dont jouissent les individus, les

animaux et les plantes avant leur mort, à la différence des objets inanimés (Hornby, 2000, p. 683). Ainsi, on appelle force vitale la force qui permet aux plantes et aux animaux de croître et de se développer. D'où l'emploi de l'adjectif "vivant" pour qualifier une plante en croissance, ou la force sensitive et sensible à l'œuvre chez l'animal, d'où le terme "animal" lui-même, désignant un être vivant doté de sensations (Raghib Al- Isfahani, 1991, p. 268).

Il sied de noter que le mot « vie » et ses dérivés apparaissent 76 fois dans le Coran (Muhammad Fu'ād, 2007, pp. 283-286). La notion coranique de « vie » englobe tous les êtres vivants, et dans 5 versets, l'attribut « Vivant » est même conféré au Dieu Très-Haut (Sourate Baqara : 255 ; Sourate Aal- Imran : 2).

2. Sciences empiriques

Les sciences empiriques, dont l'équivalent anglais est « Science », désignent la connaissance de la structure et du comportement du monde naturel et matériel, connaissance qui peut être prouvée par des faits vérifiables par l'expérience, l'expérimentation et l'observation humaines. En d'autres termes, les sciences empiriques recouvrent les sciences naturelles qui étudient les propriétés physiques de la nature en cherchant à expliquer les phénomènes naturels par une démarche scientifique basée sur des processus naturels.

3. Exégèse scientifique

Il convient de souligner que l'exégèse scientifique est considérée par certains chercheurs coraniques comme une méthode exégétique, et par d'autres comme une orientation exégétique. Nous n'aborderons pas ce débat ici. Ce qui nous importe, c'est que la « science » dont il est question dans cet article désigne les sciences empiriques qui étudient les phénomènes naturels par la méthode expérimentale. En nous appuyant sur les définitions précédentes des termes « exégèse » et « science », nous pouvons désormais expliquer ce que les exégètes et chercheurs musulmans entendent par « exégèse scientifique ». Plusieurs définitions ont été proposées, notamment :

Selon Abdelsalam Abdelmajid : « L'exégèse scientifique est une exégèse dont les adeptes s'efforcent d'adapter les expressions coraniques aux théories et terminologies scientifiques, en

extrayant de nombreuses sciences et doctrines philosophiques des versets coraniques » (Abdelsalam Abdelmajid, 1981, p.247).

Mohammad Hossein Dhahabi affirme : « L'exégèse scientifique fait correspondre les termes scientifiques aux expressions coraniques et s'efforce d'en extraire différentes sciences et doctrines philosophiques » (Mohammad Hossein Dhahabi, SD., 2/472).

D'après Fahd bin Abd al-Rahman bin Sulayman al-Rumi : « L'exégèse scientifique désigne l'effort de l'exégète pour découvrir les liens entre les versets cosmogoniques du Coran et les découvertes des sciences expérimentales, de façon à mettre en évidence le caractère miraculeux du Coran et son adéquation à toute époque et tout lieu » (Fahd al-Rumi, 1985, 2/549).

Le professeur Rezaei Isfahani écrit : « On entend par exégèse scientifique l'explication des versets coraniques au moyen des sciences empiriques » (Rezaei Isfahani, 1996, p.274).

Parmi ces définitions, celle de Fahd Rumi semble la plus complète, car elle englobe l'effort d'interprétation tant des exégèses scientifiques acceptables que discutables, et elle évite aussi l'écueil de l'assimilation des théories scientifiques au Coran.

Méthode de recherche

La méthodologie utilisée dans cet article est à la fois descriptive et analytique. Les données rassemblées sont ainsi présentées de manière rationnelle et narrative, puis soumises à une analyse approfondie ainsi qu'à des comparaisons et applications.

La collecte des données pour cette recherche s'appuie sur des sources bibliographiques. La démarche suivie est donc la suivante : dans un premier temps, la collecte des données en se référant à des sources islamiques et scientifiques pertinentes. Dans un second temps, analyse de ces données à l'aide de différents raisonnements et méthodes adaptés à l'objectif de la recherche.

Discussion

1. Relation entre le Coran et les sciences empiriques

L'islam est une religion scientifique et logique qui accorde une grande importance aux connaissances et aux progrès scientifiques. Ainsi, la mission de la religion islamique a été fondée

sur la science et la connaissance dès ses débuts. Les premiers versets révélés au Prophète Mohammed (psl) ont commencé par la lecture, la science et la plume (sourate Al-Alaq, versets 1-5). En fait, l'islam a la fierté d'avoir pu, en quelques siècles, donner naissance à une grande civilisation basée sur le savoir et les progrès de l'humanité. Le terme "science" et ses dérivés ont été évoqués plus de 750 fois dans le noble Coran. Bien sûr, il est nécessaire de mentionner que la "science" dans le noble Coran ne fait pas référence à un type spécifique de science (comme la philosophie, les sciences sociales, les sciences empiriques, etc.) ; mais plutôt la science au sens général (c'est-à-dire tout type de réalisme et de vision du monde obtenu par l'expérience, la révélation et la pensée). (Rezaei Isfahani, 1996, p.133).

Sans aucun doute, certains versets du noble Coran invitent les humains à réfléchir et à méditer sur l'univers et la nature, et ce type de versets sont connus comme les versets scientifiques du Coran. Ainsi, parmi les savants et les chercheurs musulmans, il existe des divergences de vues sur la relation entre le Coran et la science empirique, que l'on peut diviser en trois points de vue :

Premièrement : le point de vue extrémiste :

Certains exégètes et chercheurs musulmans croient que le Coran contient toutes les sciences humaines. Ces gens ont essayé de trouver une origine dans le Coran pour chaque science. En d'autres termes, ce type de savants musulmans pensent que le Coran est la source principale de toutes les sciences et que nous pouvons trouver l'origine de toutes les sciences humaines dans le Coran. Abou Hamid Al-Ghazali, Cheikh Tantawi, Abdulrazak Nawfal, etc. faisaient partie de ceux qui croyaient que le Coran contenait toutes les sciences du passé et du futur (Rafie Mohammadi, 2007 : 26-27).

Deuxièmement : le point de vue minimaliste :

Face au premier groupe, certains exégètes et chercheurs musulmans estiment que le Coran a été révélé pour exposer les commandements, les questions rituelles et ce qui concerne l'au-delà, et non pour exposer et développer les sciences humaines ; car les sciences empiriques ne sont pas certaines et leurs théories et hypothèses ne sont pas fixes, mais changent après un certain

temps. Des personnes comme Abu Ishaq Châtibi (m. 790 AH) et Cheikh Mahmoud Chaltout (m. 1964) et le Dr Dhahabi font partie de ceux qui s'opposent à l'exégèse scientifique du Coran, qu'ils considèrent comme erronée et conduisant à imposer des opinions au Coran (Rezaei Esfahani, 2006 : 2/199-201).

Troisièmement : le point de vue équilibré :

Certains exégètes et chercheurs musulmans font une distinction, c'est-à-dire qu'ils acceptent un type d'exégèse scientifique à certaines conditions, et en rejettent un autre type. En d'autres termes, ils croient que le Coran est une révélation divine descendue pour guider les humains, et n'est pas une encyclopédie des sciences humaines. Cependant, dans le but d'affirmer le monothéisme, la connaissance de Dieu et le pouvoir de Dieu, le Coran fait quelques brèves allusions aux questions ontologiques et aux sciences naturelles. Parmi ceux qui font cette distinction, on peut citer Sayyid Qutb (m. 1966), Muhammad Mustafa al-Maraghi (m. 1945), Allama Tabatabaï (m. 1981), Ayatollah Muhammad Hadi Ma'rifat (m. 2007) et Ayatollah Makarem Shirazi (Rezaei Esfahani, 2006 : 2/201-206).

2. Le Coran et l'origine de la vie sur Terre

Certains exégètes et chercheurs musulmans croient que certains versets du Coran font allusion à la question de la vie et de son émergence sur Terre, ce qui est conforme à la théorie scientifique et ils l'ont considéré comme un des miracles scientifiques du Coran. Les principaux arguments pour étayer cette affirmation sont tirés de deux versets (à savoir le verset 30 de la sourate Al-Anbiya et le verset 45 de la sourate An-Nur) du noble Coran et certains hadiths.

Premièrement : Au verset 30 de la sourate Al-Anbiya, Dieu dit :

« ...Et nous avons créé, à partir de l'eau, toute chose vivante... »

Dans son exégèse Al-Tibyan, Cheikh Toussi écrit : « Les paroles de Dieu « Et Nous avons créé de l'eau toute chose vivante... » signifient que toute chose vivante a été créée à partir de l'eau, y compris les arbres et les plantes. Certains exégètes

avancent que l'eau dont il est question dans ce verset désignerait le sperme avec lequel les animaux ont été créés. Bien sûr, la première opinion semble plus correcte » (Toussi, s.d., 7/243).

Au sujet de ce même verset, Allama Tabatabaï écrit : "Il ressort clairement du contexte de ce verset que le mot « ja'ala » signifie « khalaqa » (créer), et l'expression « kulla shay'in hayyin » (toute chose vivante) en est le complément d'objet direct. Cela signifie que l'eau joue un rôle prépondérant dans l'existence des êtres vivants... » (Tabatabaï, 1995 : 14/393).

Expliquant ce que Dieu veut dire dans ce verset, l'ayatollah Makarem Shirazi écrit : "Concernant l'émergence de tous les êtres vivants à partir de l'eau à laquelle ce verset fait allusion, il existe deux exégèses répandues : premièrement, la vie de tous les êtres vivants - végétaux et animaux - dépend de l'eau, qui est en fin de compte à l'origine de la pluie descendue du ciel. Deuxièmement, le mot "eau" ferait ici référence au sperme dont naissent généralement les êtres vivants..." (Makarem Shirazi, 1992, 13/396).

Le professeur Ma'rifat, expliquant également ce que Dieu veut dire, affirme : "Les textes religieux issus des sources de la révélation montrent que l'eau est la première chose matérielle créée par Dieu. Cependant, il existe des divergences d'opinions entre les exégètes sur ce à quoi l'eau source de vie ferait référence" (Ma'rifat, 1994, 6/31-32).

Deuxièmement : Au verset 45 de la sourate An-Nur, Dieu dit :

« Et Allah a créé tout animal à partir de l'eau. Certains d'entre eux marchent sur le ventre, d'autres marchent sur deux pattes, et d'autres encore sur quatre pattes. Allah crée ce qu'il veut, car Allah est Omnipotent sur toute chose. »

En commentant le verset 45 de la sourate An-Nur, Cheikh Toussi (qu'Allah lui accorde Sa miséricorde) écrit dans son exégèse Al-Tibyan : « Le Dieu Transcendant a informé qu'il a créé tous les animaux à partir de l'eau. Car l'eau est à l'origine de la création. En effet, elle s'est transformée en feu dont furent créés les djinns ; en air dont furent créés les anges ; puis en glaise dont fut créé Adam (que la paix soit sur lui). La preuve que l'eau

est à l'origine de tous les animaux réside dans la parole du Dieu Transcendant : « Et c'est à partir de l'eau que Nous avons fait toute chose vivante » (Toussi, Al-Tibyan fi Tafsir al-Quran, s.d., 7/448).

Dans son exégèse du verset 45 de la sourate An-Nur, l'auteur du Tafsir Nemounah affirme que l'une des facettes les plus importantes de la création, qui compte parmi les preuves les plus éclatantes de l'unicité divine, est la question de la vie sous ses formes variées. Le Coran dit : « Allah a créé tout animal à partir de l'eau », bien que leurs origines remontent toutes à l'eau, ils ont des modes de création très différents et étonnantes.

Les exégètes divergent sur le sens du terme « eau » dans ce verset, et trois interprétations sont proposées :

Premièrement : l'eau fait référence au liquide séminal. De nombreux exégètes ont opté pour cette interprétation, qui est également mentionnée dans certains récits. Cependant, le problème avec cette exégèse est que tous les êtres vivants ne proviennent pas du liquide séminal. Les organismes unicellulaires et certains autres animaux qui entrent dans la catégorie de « dabba » (êtres vivants) naissent par division cellulaire et non à partir d'un sperme, à moins de considérer que cette règle ne s'applique qu'au niveau de l'espèce et non de manière générale.

Deuxièmement, l'eau pourrait faire référence à la toute première créature, car selon certains récits islamiques, la première chose créée par Dieu était l'eau, à partir de laquelle les humains ont été créés par la suite. De plus, les théories scientifiques modernes suggèrent que les premiers signes de vie sont apparus dans les mers, et ce phénomène s'est d'abord produit dans les profondeurs et aux bords des mers.

Troisièmement, le fait que les êtres vivants ont été créés à partir de l'eau pourrait signifier que l'eau constitue actuellement leur matière première et que la majeure partie de leur structure est composée d'eau. Sans eau, aucun organisme vivant ne pourrait survivre. Bien sûr, ces interprétations ne sont pas contradictoires, mais les deux premières semblent plus pertinentes.

Le professeur Ma'refat affirme également au sujet du sens du verset 45 de la sourate An-Nur dans lequel Dieu dit "Allah a créé

tout animal à partir de l'eau" : "Cette vérité remarquable exposée avec tant de simplicité par le Coran – à savoir que tout être vivant a été créé à partir de l'eau – peut signifier l'unité de l'élément de base dans la composition de tous les organismes vivants, à savoir l'eau". (Ma'refat, Al-Tamhid fi Oouloum al-Quran, 1994 : 6/34).

Résultats de la recherche

Après avoir examiné les interprétations des exégètes et chercheurs musulmans, il semblerait que les versets 30 de la sourate Al-Anbiya et 45 de la sourate An-Nur du Coran suggèrent que l'eau est à l'origine et la source de la vie. Cette interprétation est soutenue par des savants tels que Cheikh Toussi, Fakhr Razi, Tantawi et le Professeur Ma'rifat. Toutefois, d'autres érudits comme Allama Tabatabaï et Ayatollah Makarem Shirazi pensent que ces versets font plutôt référence à l'importance de l'eau dans les organismes vivants. Dans cette partie de la recherche, nous allons passer en revue et analyser certaines théories scientifiques concernant l'origine de la vie sur Terre.

Théories scientifiques sur l'origine de la vie sur Terre

Les scientifiques des sciences empiriques et les philosophes ont proposé de nombreuses théories et hypothèses sur l'origine de la vie sur Terre. Parmi celles-ci, seules quelques-unes seront brièvement discutées et analysées ici :

1. Théorie de la création spéciale

La théorie de la création spéciale, également appelée théorie de la création divine, postule que la vie sur Terre a été créée par un pouvoir surnaturel, à savoir Dieu. Cette théorie a été avancée par certains scientifiques chrétiens des sciences naturelles qui croient en Dieu Tout-Puissant comme source de la vie sur Terre et créateur de l'univers, de la planète, des animaux, des plantes et des humains. Selon cette théorie, tous les organismes vivants ont été créés simultanément et sont apparus sous leur forme actuelle, sans aucune évolution naturelle. Ainsi, il n'y a pas de différence dans le moment de l'apparition des organismes vivants sur Terre. (Vishal, Basic Biology, 2014 : 3).

Analyse et discussion

Premièrement, les scientifiques et philosophes matérialistes

ont rejeté la théorie de la création spéciale, au motif qu'elle n'est pas vérifiable en laboratoire. Ils partent également du postulat que la vie - comme toute autre chose dans l'univers - est un phénomène naturel et matériel dont l'origine peut être démontrée sans avoir recours à une force spirituelle (Oparin, *The Origin of Life on Earth*, 1957 : x).

Deuxièmement, l'affirmation selon laquelle tous les organismes vivants sont apparus au début, en même temps et sous leur forme actuelle, est réfutée sur la base de faits scientifiques. En effet, la différence d'âge des divers fossiles montre que chaque organisme est apparu à des époques différentes dans l'histoire de la Terre. Autrement dit, la différence d'âge des fossiles et de structure des organismes découverts prouve que tous les êtres vivants ne sont pas apparus au même moment (Vishal, *Basic Biology*, 2014 : 3).

Troisièmement, des scientifiques comme Darwin pensaient que les organismes vivants ont évolué de formes plus simples vers des formes plus complexes et plus élaborées. Par conséquent, l'idée que les organismes sont apparus dès le début sous leur forme actuelle et qu'il n'y a pas eu d'évolution naturelle est également réfutée.

2. Théorie des sources hydrothermales océaniques

La théorie des sources hydrothermales océaniques suggère que les premières formes de vie se sont développées au niveau des sources hydrothermales océaniques. Selon cette théorie, la vie a commencé dans un environnement d'eau chaude en profondeur dans la mer et l'océan, qui libère des molécules riches en hydrogène dans l'eau. Les partisans de cette théorie avancent que la température élevée des sources hydrothermales a pu stabiliser les molécules formées. (Hiscox, *An Overview of the Origin of Life*, 2001: 193).

Analyse et discussion

Premièrement : de nombreux scientifiques des sciences naturelles, au motif qu'il n'existe aucune preuve concluante pour étayer cette affirmation (*Ibid.* : 193).

Deuxièmement : Il n'existe pas de versets catégoriques dans le Saint Coran indiquant que la vie s'est développée à partir de sources hydrothermales océaniques.

3. Théorie de la génération spontanée

La théorie de la génération spontanée est l'une des plus anciennes théories sur l'origine de la vie sur Terre. Depuis la Grèce antique jusqu'au milieu du XIXe siècle, on croyait que les organismes vivants pouvaient apparaître spontanément à partir de matière inanimée. Selon cette théorie, les êtres vivants pouvaient non seulement naître de leurs semblables, mais aussi se former spontanément à partir de matière inanimée. Par exemple, les gens pensaient que les insectes, les grenouilles, les vers, etc. pouvaient apparaître spontanément à partir de boue et de matières en décomposition. Certains scientifiques pensaient même que la génération spontanée était possible non seulement pour des organismes primitifs comme les insectes et les vers, mais aussi pour certains animaux et organismes supérieurs, y compris les humains. En résumé, la théorie de la génération spontanée suggère que les êtres vivants peuvent provenir de matière inanimée sans avoir besoin de facteurs externes tels que des parents (Oparin, l'origine de la vie sur Terre, 1957 : 1-6).

Analyse et discussion

Premièrement, la théorie de la génération spontanée a été réfutée par plusieurs scientifiques, tels que Francesco Redi, Lazzaro Spallanzani et Louis Pasteur, grâce à diverses expériences scientifiques. Au milieu du XIXe siècle, la théorie de la biogenèse a été proposée par Pasteur et d'autres, s'appuyant sur de nombreuses preuves qui lui ont permis de s'imposer, au point que la théorie de la génération spontanée a été en pratique abandonnée (Oparin, l'origine de la vie sur Terre, 1957 : 18).

Deuxièmement, dans les conditions actuelles du monde, les êtres vivants ne proviennent que d'autres êtres vivants, et aucun être vivant ne provient d'un être inanimé, mais il est clair qu'il n'en a pas toujours été ainsi dans un passé lointain. En d'autres termes, la vie sur Terre a une histoire originale, mais la façon et les conditions dans lesquelles elle est apparue restent un mystère que personne ne comprend clairement (Makarem Shirazi, Tafsir Nemouneh, 1992 : 14/510).

Troisièmement, la théorie de la génération spontanée est incompatible avec un certain nombre de versets coraniques qui

indiquent catégoriquement comment certains organismes vivants proviennent d'autres organismes vivants.

4. Théorie de l'éternité de la vie

La théorie de l'éternité de la vie, également connue sous le nom de théorie de l'état stationnaire (Steady state theory), postule que la vie elle-même est éternelle et ne disparaît jamais pour ressusciter à nouveau. Selon cette théorie, les êtres vivants naissent et meurent naturellement sur Terre, mais la vie en tant qu'entité immatérielle et non physique n'a ni commencement ni fin. Les partisans de cette théorie considèrent donc qu'il est inutile de discuter de l'origine de la vie sur Terre. (Vishal, Basic Biology, 2014 : 7).

Analyse et discussion

Tout d'abord, la théorie de l'éternité de la vie n'est pas pertinente pour la question de l'origine de la vie sur Terre, car croire que la vie sur Terre n'a ni commencement ni fin ne répond pas à la question de l'apparition de la vie sur Terre et ne soulève aucune question sur son origine.

Deuxièmement, la principale objection à cette théorie est qu'elle n'est pas prouvable scientifiquement. En outre, il existe de nombreuses preuves scientifiques que la Terre elle-même s'est formée, puis la vie et les organismes vivants y sont apparus. Cette théorie manque donc de preuves scientifiques (Oparin, The Origin of Life on Earth, 1957 : 05). Troisièmement, cette théorie est contraire aux récits coraniques qui établissent que l'éternité est un attribut exclusif de Dieu Tout-Puissant. (Coran, 2 : 255 ; 3 : 2 ; 20 : 111 ; 25 : 58). Il est le seul être qui n'a ni commencement ni fin, tandis que tous les autres êtres ont certainement un début et une fin. Compte tenu de cela, on peut en conclure que la vie des êtres vivants sur Terre n'est pas éternelle, mais a un commencement et une fin. La théorie de l'éternité de la vie n'est donc pas compatible avec le Coran et les enseignements islamiques.

5. Théorie de l'évolution

Selon la théorie de l'évolution, les différents types d'organismes vivants n'existaient pas à l'origine sous leur forme

actuelle. Au contraire, les premiers organismes étaient des protozoaires primitifs qui ont graduellement évolué, changeant de forme d'espèce en espèce, passant des océans aux déserts puis dans les airs, donnant naissance à divers types de plantes aquatiques et terrestres ainsi qu'à des oiseaux. Le chaînon le plus abouti de cette évolution est l'être humain actuel, qui serait apparu à partir d'organismes ressemblant à des singes anthropomorphes (Vishal, Basic Biology, 2014 : 39).

Les partisans de cette théorie croient que l'étude des fossiles d'organismes vivants montre que les organismes ont évolué de formes plus simples vers des formes plus complexes et plus élaborées. En examinant et en comparant les os de différents animaux, il semble évident que tous les organismes vivants proviennent d'une même origine.

Analyse et discussion

Premièrement, la théorie de l'évolution repose sur des probabilités conjecturales et tous les arguments de ses partisans ne reposent pas sur des lois scientifiques incontestables. De plus, cette théorie n'a pas été prouvée par l'expérimentation et l'expérience, car nous n'avons jamais été témoins de mutations modifiant les organes vitaux d'un animal.

Deuxièmement, la similarité morphologique des animaux à l'intérieur de l'œuf ou au stade embryonnaire, avant qu'ils n'aient atteint le développement nécessaire, n'est pas une preuve définitive de l'affirmation selon laquelle tous les êtres vivants proviennent d'une même origine. Bien qu'il soit possible que les animaux aient une similarité essentielle à ce stade, chacun peut provenir d'une origine distincte. Ainsi, selon les récits coraniques, la descendance des humains vient du Prophète Adam, paix sur lui, qui a lui-même été créé à partir de poussière, et non pas d'un singe (Coran, 3 :59 ; 18 :37 ; 35 :11 ; 40 :67).

Troisièmement, la croyance selon laquelle les organismes supérieurs sur Terre ne proviennent que d'organismes simples n'est pas conforme aux récits coraniques. Le Coran considère en effet la création des organismes vivants, en particulier des humains, comme une création indépendante et non dérivée d'organismes non humains (Coran, 23 :12 ; 32 :7).

6. Théories du monde de l'ARN et du monde de l'ADN

Selon la théorie du monde de l'ARN (RNA world), la vie est apparue à partir de la combinaison chimique de molécules d'eau, de cyanure et d'aldéhyde, qui ont formé des molécules d'ARN. Ces molécules d'ARN se seraient auto assemblée dans la soupe primordiale de la Terre ancienne et auraient ensuite transformé les acides aminés en protéines et en enzymes. Ces enzymes auraient alors aidé l'ARN à produire de l'ADN, ce qui aurait permis l'apparition de formes de vie plus complexes.

Cependant, la théorie du monde de l'ADN s'oppose à cette hypothèse. Selon cette théorie, l'apparition de la vie sur Terre n'a pas commencé avec des molécules d'ARN, mais avec des molécules d'ADN. Le rôle essentiel de l'ADN est de stocker les informations sur la façon d'organiser les molécules. La séquence génétique de l'ADN est en fait une instruction précise sur la façon d'organiser les acides aminés dans les protéines.

Analyse et discussion

Premièrement, les preuves suggèrent que l'ARN et l'ADN sont apparus presque simultanément à partir des constituants de la soupe primordiale de la Terre. Cependant, la question de savoir comment l'ARN reste en première place demeure sans réponse. Bien que certains scientifiques pensent que ces molécules auraient pu se développer de manière non intentionnelle sur Terre, d'autres pensent qu'il est peu probable qu'un tel événement se soit produit. De plus, la formation de protéines nécessite également l'ADN, ce qui rend la question encore plus complexe.

Deuxièmement, dans les systèmes biologiques modernes, les composants de l'ADN sont synthétisés à partir des composants de l'ARN, il est donc logique de considérer l'ADN comme de l'ARN modifié. Cependant, même la plus courte chaîne d'ADN a également besoin de protéines pour se répliquer, ce qui crée un paradoxe similaire à celui de la poule et de l'œuf. Francis Crick a fait valoir que l'ADN ne pouvait pas être "l'unité génétique" principale parce que l'ADN a besoin de protéines pour se répliquer, et s'il n'y avait pas de protéines dans "l'origine de la vie", comment l'ADN pourrait-il alors se répliquer ? Ainsi, la question fondamentale est de savoir lequel des deux est la cause

et lequel est l'effet, et aucun esprit sensé ne peut accepter qu'une seule substance puisse être à la fois une cause et un effet. Par conséquent, l'ADN ne peut pas non plus être considéré comme l'origine de la vie.

7. Théorie de l'évolution chimique

La théorie de l'évolution chimique (Chemical Evolution theory) ou théorie de l'abiogenèse a été proposée par deux scientifiques, Aleksandr Oparin et J.B.S Haldane. Selon cette théorie, les conditions primitives de la Terre auraient permis à des matières inanimées de donner naissance à la vie. En d'autres termes, cette théorie considère que l'origine de la vie sur Terre est basée sur une série de réactions chimiques qui auraient donné naissance à des composés organiques de plus en plus complexes, jusqu'à former des cellules vivantes.

Analyse et discussion

Premièrement, il est important de noter que la vie n'a jamais été créée en laboratoire à partir de matières inanimées, ce qui remet en question l'hypothèse selon laquelle la vie proviendrait de réactions chimiques.

Deuxièmement, si cette théorie était correcte, les scientifiques des sciences naturelles auraient déjà réussi à créer la vie en laboratoire en reproduisant les conditions primitives de la Terre. Cependant, personne n'a encore réussi à ce jour, ce qui soulève des doutes quant à la validité de cette théorie.

Conclusion

1. Le phénomène de la vie est l'un des mystères de Dieu Tout-Puissant et son origine sur Terre est au-delà de la portée de la connaissance et de la compréhension humaines. Malgré tous les progrès scientifiques, l'origine de la vie reste un sujet obscur et inconnu.

2. Bien que le Coran contienne de nombreuses déclarations sur la création d'organismes vivants et les différentes étapes de leur création, il ne propose pas de théorie particulière sur l'origine de la vie sur Terre ; car le Coran est un livre divin révélé pour guider l'humanité, et non une encyclopédie scientifique.

3. Les versets coraniques qui font référence à l'origine de la vie

à partir de l'eau, selon les interprétations de certains exégètes et chercheurs musulmans, soulignent en fait le rôle crucial de l'eau dans l'émergence et la continuité de la vie. Ces versets ne signifient pas que la vie a été créée à partir de l'eau, mais plutôt qu'elle est un élément indispensable à la vie sur Terre.

4. Le Coran a catégoriquement affirmé qu'Adam (paix sur lui) était le premier être humain créé sur Terre et que la lignée humaine a commencé avec Adam et Eve. Sur cette base, le prophète Adam (paix sur lui) est connu comme le père de l'humanité. Il a été créé à partir de poussière ou d'argile et le reste des humains ont été créés à partir d'une goutte de sperme. Ainsi, les humains ont eu une création indépendante et cela n'exclut en aucun cas l'existence d'autres créatures sur Terre avant la création d'Adam. Bien sûr, selon les rapports scientifiques, ces créatures n'étaient pas des humains et les humains n'ont pas non plus été créés à partir d'eux.

5. Toutes les théories scientifiques sur l'origine de la vie sur Terre ne sont que des hypothèses, et non des lois scientifiques établies. La plupart d'entre elles sont basées sur des conjectures simples ou des preuves incomplètes, et aucune d'entre elles n'est universellement acceptée par tous les scientifiques du monde.

6. Au cours de plusieurs décennies de recherche, et malgré les progrès remarquables réalisés dans divers domaines des sciences empiriques, aucun scientifique n'a encore réussi à produire la vie par réaction chimique en laboratoire. La transformation d'éléments inanimés en organismes vivants n'a jamais été observée dans aucun laboratoire, ce qui prouve que le phénomène de la vie dépasse la portée de la connaissance et du pouvoir humains.

7. En fin de compte, personne n'a jamais prétendu être le créateur et l'origine de la vie, tandis que selon les récits coraniques, Dieu Tout-Puissant a catégoriquement déclaré qu'il est la source originelle et l'origine de la vie. Par conséquent, Dieu Tout-Puissant est le seul créateur et l'origine de la vie ainsi que de toutes les créatures vivantes et non vivantes.

Bibliographie

- *Le Saint Coran, traduit par G. H. Abolqasem Fakhri (2008). Qom: Maison d'édition Ansariyan.
1. Biāzār Shirāzi, Abdulkarim (1991). *Qur'an va Tabi'at: Guzashtah va Āyindah*. Téhéran : Intishārāt Zakāt 'Ilm.
 2. Pākinzhād, Rizā (2002). *Avvalin Dānishgāh va Ākharin Payāmbar*. Téhéran : Kitābfurushi Islāmiyah, 2^e édition.
 3. Hamidi Kolayji, Sa'id (2016). *Qur'an va Tabi'at*. Qom : Intishārāt Holm.
 4. Al-Khatib, Abdul-Ghani (1993). *Qur'an va 'Ilm Ruz, Mutarjim*. Traduit par Asadullāh Mubashiri. Téhéran : Mu'assasah Matbu'āti 'Attā'i.
 5. Dehkhodā, Ali Akbar (1967). *Dictionnaire Dehkhodā*, Université de Téhéran, Téhéran.
 6. Zahabi, Mohammad Hussein (S.D.). *Al-Tafsir wa Al-Mofassiroon*. Beyrouth: Dār Ihyā' al-Turāth al-'Arabi.
 7. Rāghib Isfahāni, Hussein (1991). *Mufradāt Alfāz Al-Qur'an*. Beyrouth: Dār al-Qalam.
 8. Rizā'i Isfahāni, Mohammad Ali (2016). *Pazhuhishi dar I'jāz 'Ilmi Qur'an*. Qom: Intishārāt Kitāb Mubin, 2^e édition.
 9. Rizā'i Isfahāni, Mohammad Ali (1992). *Darāmadi bar Tafsir 'Ilmi Qur'an*. Qom: Intishārāt Usvah.
 10. Rizā'i Isfahāni, Mohammad Ali (2016). *Mantiq Tafsir Qur'an*. Qom : Markaz Jahāni 'Ulum Islāmi, 2^e édition.
 11. Rafi'i Mahmudi, Nāsir (2016). *Sayr Tadvīn va Tatavvur Tafsir 'Ilmi Qur'an*. Qom : Markaz Jahāni 'Ulum Islāmi.
 12. Suleyman al-Rumi, Fahd (2007). *Ittijāhāt al-Tafsir fi al-Qarn al-Rābi' Ashar*. Djeddah: Idārāt al-Buhuth al-'Ilmiyah wa al-Iftā'.
 13. Tabātabā'i, Mohammad Hussein (1995). *Tarjumah Tafsir Al-Mizān*, traduit par Mohammad Bāqir Mosavi Hamdāni. Qom: Daftar Intishārāt Islāmi, 5^e édition.
 14. Toussi, Mohammad bin Hassan (S.D.). *Al-Tibyān fi Tafsir Al-Qur'an*. Beyrouth : Dār Ihyā' al-Turāth al-'Arabi.
 15. Abdul-Bāqi, Mohammad Fu'ād (1984). *Al-Mu'jam al-Mufahras li Alfāz Al-Qur'an al-Karim*. Téhéran : Intishārāt Maw'ud Islām.
 16. Al-Muhtasib, Abdul-Majid Abdul-Salām (1983). *Ittijāhāt al-Tafsir fi al-'Asr al-Rāhin*. Jordanie : Manshūrāt Maktabat al-Nahdah al-Islāmiyah, 3^e édition,
 17. Ma'rifat, Mohammad Hādī (1990). *Al-Tamhīd fi 'Ulūm al-Qur'an*. Qom: Mo'assasah Nashr Islāmī, 2^e édition.
 18. Makarem Shirazi, Nasser (1995). *Tafsīr Nemouneh*. Téhéran : Dār al-Kutub al-Islāmiyah, Tehrān: 32^e édition.